L’ANSES RECRUTE CHEZ MONSANTO !



Dans le monde merveilleux du libéralisme à tout va et du copinage entre privé et public, il y a belle lurette que le mot « scrupules » a perdu tout son sens. Aujourd’hui les cadres dynamiques lui préfèrent « opportunités » bien plus accrocheur.

Voici un nouvel exemple de perméabilité, voir de permissivité, entre une agence publique de L’État, (l’ANSES, **A**gence **N**ationale de **SE**curité **S**anitaire de l’alimentation, de l’environnement et du travail) et le monde interlope du lobbying. Il est vrai que, tant qu’à choisir une directrice en communication, autant en recruter une qui saura prêter une oreille attentive à ses anciens employeurs et, de fait, sera mieux à même de comprendre leur argumentation.

L’heureuse élue se nomme **Sophie Le Quellec**. (1) Selon le Canard enchaîné du 12 juin 2019, elle a œuvré pour Monsanto par le passé et considère que c’est un atout pour qui ne craint pas la complexité…. Déjà réactive la mâtine ! Voir l’article ci-dessous que vous pouvez agrandir en cliquant dessus.



Une recrue très industrieuse

PRÉE de préserver une totale indépendance vis-à-vis des lobbys, l'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) vient d'opérer un choix éloquent ! Cet organisme, chargé d'évaluer la dangerosité des pesticides, des perturbateurs endocriniens ou des colorants alimentaires, a engagé une directrice de la communication qui a travaillé quatorze années durant pour deux agences de com' et de lobbying. Avant son dernier poste à l'Unédic, cette recrue, Sophie Le Quellec, phosphorait pour Idée et Burson-Marsteller, qui avaient pour clients Coca-Cola, Findus, Danone, Total ou encore Bayer et Monsanto…

Placée à un poste clé de l'Anses, Le Quellec dirigera aussi le cabinet du patron de l'Agence. « *C'est incroyable de recruter un profil pareil, au moment où on doit être exemplaire sur le glyphosate et sur d'autres produits, et n'alimenter aucun soupçon de conflit d'intérêts* », s'étrangle un cadre interne. L'intéressée, elle, assure au « Canard » avoir « *surtout travaillé* [dans ses anciennes boîtes] *pour des clients publics comme l'Agence de la biomédecine* ».

Mais pas que. Après une campagne anti-OGM et le démontage du McDo de Millau (1999), Sophie Le Quellec avait, par exemple, participé, au début des années 2000, à une opération de com' commanditée par un consortium d'industriels — dont Monsanto — visant à redorer le blason des OGM… Un « *atout* », affirme-t-elle : « *J'ai observé des points de vue très divers et je suis accueillie la complexité* [sic] *des sujets.* »

Une qualité indispensable pour faire une bonne analyse ou, comme on dit chez Monsanto, un bon roundup des situations…

L. B.

(1) Extrait de son pedigree présenté par Viadéo (cliquez sur l'image pour l'agrandir) :

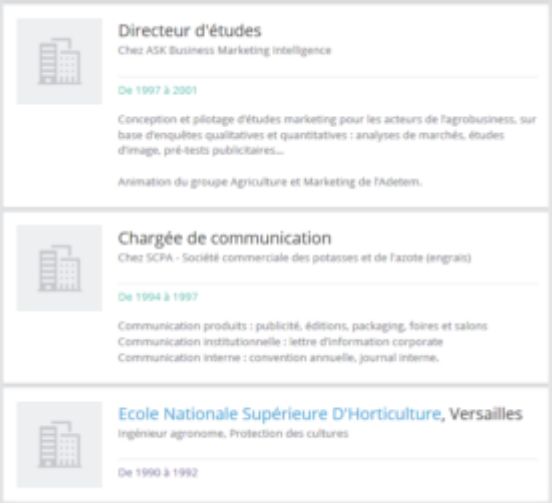


Photo : https://fr.linkedin.com/in/sophielequellec